L’évolution de l’étude de la variation diatopique du français :

Les diatopismes / régionalismes et leur représentation lexicographique

TANG Chaojun

Doctorante en 2ème année

Linguistique

Sujet de thèse : l’amélioration de la représentation des diatopismes du français dans la lexicographie bilingue français-chinois

Sous la direction de M. André Thibault

Plan de l’exposé

1. « Dialectologie » *VS* « Variation diatopique du français »

2. Positionnement évolué des français régionaux dans l’histoire

3. Représentation lexicographique des régionalismes du français :
   3.1. dans la lexicographie générale
   3.2. dans la lexicographie différentielle

1. « Dialectologie » *VS* « Variation diatopique du français »

Dans notre cas d'étude, il s'agit d'une « mutation conduisant de la dialectologie des 'patois' (galloromans) à la géolinguistique d'une 'langue standard' (français) ». (Chambon 1997:356)

Dialectologie → **patois galloromans**

⊘

objet d'étude

Variation diatopique du français → **français régionaux**

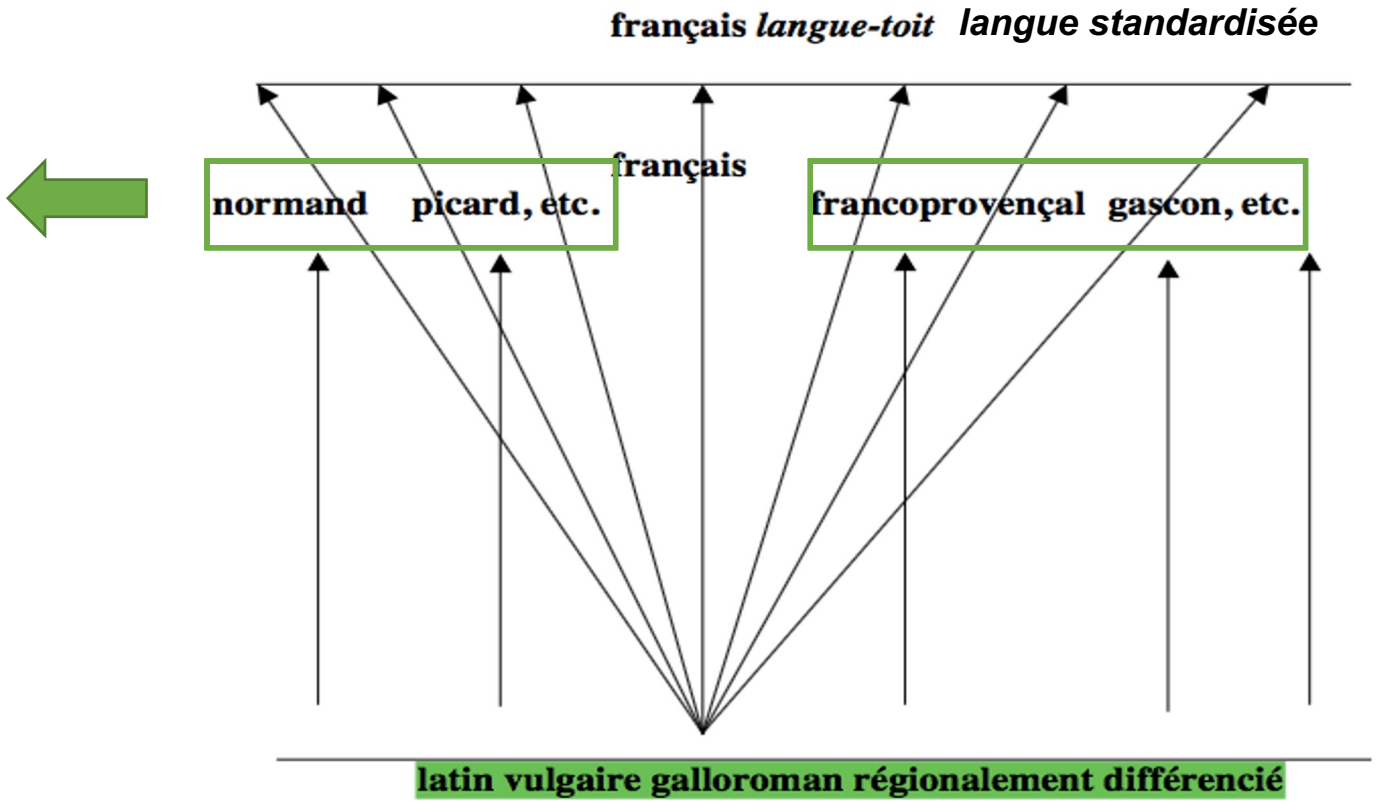
indépendant à partir des années 1970

- patois galloromans (*dialectes*)

venant du latin vulgaire

- français régionaux (*régiolectes*)

évolution du français – langue standardisée / par élaboration, langue-toit



Complément terminologique

TOPOLECTE forme prise par une langue donnée (dialectalisée ou standardisée) dans un sous-ensemble de son territoire (terme générique)	
DIALECTE forme prise par une langue dialectalisée dans un sous-ensemble de son territoire (ex. : les patois 'chti' par rapport à l'ensemble des patois galloromans)	**RÉGIOLECTE** forme prise par une langue standardisée dans un sous-ensemble de son territoire (ex. : le français régional de Picardie par rapport à toutes les autres variétés régionales du français)

Réf. : A. Thibault, cours de Linguistique comparée des langues modernes

Travaux des dialectologues et leur limite :

- Monographies dialectales
- *Atlas linguistiques de la France* (Gilliéron)
- *Atlas linguistique de la Wallonie* (École dialectologique belge)
- *Französisches Etymologisches Wörterbuch* (FEW – principal dictionnaire étymologique de référence des langues galloromanes)

‼ **Limite :** tendance à se cantonner à l'influence des patois en ce qui concerne la genèse des variétés régionales du français

N. B. « Le français régional n'est pas le miroir fidèle des patois. »

Martin/Vurpas/Fréchet (2002 : 114)

2. Positionnement du français régional dans l'histoire

- français marginal (ex. argotismes, technicismes, archaïsmes)

- traitement à visée normative à visée plutôt neutre

➢ **Justification :**

L'emploi des « dénominations » de connotation négative, souvent surgies dans les titres caractéristiques des monographies dans le cadre de la francophonie du nord

- *Les Gasconismes corrigés. Ouvrage utile à toutes les Personnes qui veulent parler et écrire correctement […]* (Desgrouais 1766)
- *Lyonnoisismes, ou Recueil d'expressions et de Phrases vicieuses usitées à Lyon […]* (Molard 1792)
- *Glossaire genevois, ou recueil étymologique des termes dont se compose le dialecte de Genève, avec les principales locutions défectueuses en usage dans cette ville* (Gaudy 1820)
- *Vocabulaire langrois, contenant plus de huit cents articles dans lesquels on signale les barbarismes, les locutions vicieuses et les fautes de prononciation […]* (Mulson 1822)
- *Nouvelle cacologie, ou Dictionnaire des locutions vicieuses et des difficultés de la langue française* (Peter 1841)
- *Corrections raisonnées des fautes de langage et de prononciation […] dans la Provence et quelques autres provinces du Midi* (Reynier 1830)
- *Le Français alsacien, Fautes de prononciation et germanisme […]* (D'Hauteville 1852)
- *Belgicismes ou les vices de langage et de prononciation les plus communs en Belgique. Corrigés d'après […] sur les principales difficultés de la langue française* (Benoît 1857)
- *Glossaire franco-canadien et vocabulaire de locutions vicieuses usitées au Canada* (Dunn 1880)
- *Les 600 expressions vicieuses belges* (Galand 1891)
- *Flandricismes, wallonismes et expressions impropres dans la langue française par un ancien professeur* (Quiévreux 1928)

Diverses dénominations de connotation négative

- *Vocabulaire langrois, contenant plus de huit cents articles dans lesquels on signale les barbarismes, les locutions vicieuses et les fautes de prononciation […]* (Mulson 1822)
- *Glossaire genevois, ou recueil étymologique des termes dont se compose le dialecte de Genève, avec les principales locutions défectueuses en usage dans cette ville* (Gaudy 1820)

  - **« barbarismes »**
  - **« fautes de prononciation », « locutions vicieuses / défectueuses »**

- *Les 600 expressions vicieuses belges* (Galand 1891)
- *Flandricismes, wallonismes et expressions impropres dans la langue française par un ancien professeur* (Quiévreux 1928)

*** « expressions vicieuses / impropres »**

- *Belgicismes ou les vices de langage et de prononciation les plus communs en Belgique. Corrigés d'après […] sur les principales difficultés de la langue française* (Benoît 1857)

*** « vices de langage et de prononciation »**

« difficultés de la langue française »

- *Nouvelle cacologie, ou Dictionnaire des locutions vicieuses et des difficultés de la langue française* (Peter 1841)

*** « cacologie »**

- *Les Gasconismes corrigés. Ouvrage utile à toutes les Personnes qui veulent parler et écrire correctement […]* (Desgrouais 1766)
- *Manuel du provençal, ou les Provençalismes corrigés à l'usage des habitants des départements des Bouches-du-Rhône […] et du Gard* (Gabrielli 1836)

*** Déonomastiques en - *isme* + « corrigés »**

- *Corrections raisonnées des fautes de langage et de prononciation […] dans la Provence et quelques autres provinces du Midi* (Reynier 1830)

*** « corrections raisonnées »**

En savoir plus :

- Il y a un grand nombre d'ouvrages normatifs consacrés aux diatopismes du français, notamment du XVIIIe siècle au XIXe siècle dans lesquels ils sont souvent perçus comme des fautes dont il faut se débarrasser.

- Au fur et à mesure, on remarque de moins en moins d'«appellations» péjoratives, mais plus de « dénominations » neutres comme *Le français régional de / Expressions du français local de / Locutions particulières à + toponyme*, etc.

- Face à cette variation, les attitudes des linguistes se sont modifiées peu à peu, et ceci durant quelques siècles, passant d'une visée prescriptive à un positionnement plus neutre.

3.1. Diatopismes dans la lexicographie générale

3.1.1. Quatre vagues de la lexicographie française

3.1.2. Description lexicographique des régionalismes dans des principaux dictionnaires généraux

3.1.1. Quatre vagues de la lexicographie française

	type dominant	point de départ	dic. représentatifs
1	**dictionnaires bilingues français-latin**	depuis la Renaissance	**Estienne 1531**, 1538, 1539, 1549 Thierry 1564 Dupuys 1573 Nicot 1606
2	**dictionnaires monolingues**	depuis la fin du XVIIe siècle	Richelet 1680 Furetière 1690 Académie 1694
3	**dictionnaires encyclopédiques**	depuis la moitié du XVIIIe siècle	**Encyclopédie 1751**
4	**dictionnaires philologues et historiques**	depuis la moitié du XIXe siècle	**Littré 1863**, GROB, PROB, GLLF, TLF

(Roques 1988 : 140)

3.1.2. Comment est-ce que les régionalismes sont traités dans les dictionnaires généraux ?

- Observation comparative de la description de ***couque*** dans Littré, GLLF, GROB, PROB et TLF

Abréviations :
Littré : *Dictionnaire de la langue française d'Émile Littré*.
GLLF : *Grand Larousse de la langue française.*
GROB : *Le Grand Robert de la langue française. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française.*
PROB : *Le Petit Robert, Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française.*
TLF : *Trésor de la langue française, Dictionnaire de la langue du XIXe et du XXe siècle.*

Littré 1873

† COUQUE (kou-k'), *s. f.* Terme de boulangerie. Sorte de petit gâteau qui se fait en Flandre.

GLLF 1989

couque [kuk] n. f. (néerl. *koek*, gâteau ; 1836, Landais). **1.** Gâteau flamand à pâte levée, du genre biscuit. || **2.** Sorte de pain d'épice, dans le Nord et dans l'Est : *On s'empiffrait de couques de Dinant, on se gavait de pistolets au beurre* (Huysmans).

- ✯ Transcription phonétique
- ✯ Catégorie grammaticale
- ✯ Étymologie
- ✯ Définition (1 sens - 2 sens)
- ✯ Exemple littéraire (deux rubriques ajoutées chez GLLF)

Sans marque régionale : *Couque* est considéré comme une réalité propre à une région ou à un pays au lieu d'être accepté comme un régionalisme dans Littré et GLLF.

1. **COUQUE** [kuk] n. f. — 1790; terme wallon et picard, empr. au néerl. *koek* «gâteau, pain d'épice».

Régional (Nord, Belgique).

♦ **1** Pâtisserie flamande briochée ou feuilletée.

♦ **2** Pain d'épice. *Couque de Dinant.*

(...) une tradition qui voulait que les novices aillent, avant l'office pontifical de minuit, distribuer aux pauvres des faubourgs de Bruges une couque, un pain d'épice.
Gilles BORGEAUD, le Voyage à l'étranger, II, p. 140.

Grand Robert 2010

COUQUE [kuk] **n. f.** – 1790 ✧ néerlandais *koek* → cake ■ RÉGION. (Nord, Belgique) ■ **1** Pain d'épice. *La couque de Dinant. Couque au miel. « Du bas en haut des vitrines s'étagent des couques grasses de miel, certaines fourrées de fruits confits multicolores »* SIMENON. ■ **2** Brioche. *Couque suisse :* brioche aux raisins nappée d'un glaçage au sucre.

Petit Robert 2016

- ✯ Transcription phonétique
- ✯ Catégorie grammaticale
- ✯ Étymologie
- ✯ Marque d'usage : « Régional (GROB) / RÉGION.(PROB) » + (localisations précisées : Nord, Belgique)
  (*Couque* est enregistré comme régionalisme chez les Robert)
- ✯ Définition : deux sens complets
- ✯ Syntagmatique
- ✯ Citation littéraire : infos bibliographiques plus complètes chez GROB

TLFi

COUQUE[1], subst. fém. | COUQUE[2], subst. masc.

Région. (Belgique et nord de la France), *PÂTISS.*

A.– Pâtisserie flamande de pâte briochée ou feuilletée avec des raisins de Corinthe, servie au déjeuner ou le soir avec le thé. *Couque sucrée et carrée de Lille.*

B.– Sorte de galette de pain d'épice, assez dure. *Couque de Dinant, de Verviers. On buvait de l'anisette et on croquait des biscottes ou des couques d'Assche* (Reider, *Mlle Vallantin*, 1862, p. 149).

Rem. *Lar. 19e* signale le sens de « crêpe faite avec de la farine de sarrasin et du beurre ».

Prononc. : [kuk]. **Étymol. et Hist.** 1790 pic. (St Omer) *couque* (ds *R. Lang. rom.*, 3e série, t. 1, 1879, p. 60 b); 1862 *couques d'Assche* (Belgique) (Reider, *op. cit.*). Terme wallon (Haust, Grandg.) et pic. (Hécart, Corblet), empr. au néerl. *kock* « gâteau, pain d'épices », v. Gesch., p. 79. **Fréq. abs. littér. :** 1. **Bbg.** Piron (M.). Les Belgicismes lex. *In* : [*Mél. Imbs (P.)*]. *Trav. Ling. Litt. Strasbourg.* 1973, t. 11, p. 299.

- ✯ Catégorie grammaticale
- ✯ Marque d'usage « *Région.* » + localisations précisées
  (*Couque* est également inclus comme régionalismes dans TLF)
- ✯ Marque d'usage technique « PÂTISS. » **(variation diaphasique) marques de différentes dimensions**
- ✯ Définition : deux sens
- ✯ Syntagmatique
- ✯ Citation littéraire (daté)
- ✯ Remarques (échange entre de divers dictionnaires généraux)
- ✯ Transcription phonétique
- ✯ Étymologie
- ✯ Fréquence absolue littérature (nombre d'occurrences littéraires dans les ouvrages du XIXe et XXe siècles)

En résumé,

- Le traitement des régionalismes dans la lexicographie générale s'est amélioré, au fil du temps, en quantité mais aussi en qualité.

- Les dictionnaires généraux seraient de plus en plus ouverts aux régionalismes, comme le font les éditions successives de Robert.

- Un « bon » dictionnaire général doit traiter les diatopismes aussi bien que n'importe quel mot de la langue française, comme le fait TLF.

3.2. Diatopismes dans la lexicographie différentielle

3.2.1. Travaux brillants dans la période d’or

- Nouveau canon : DSR 1997, DHFQ 1998, DRF 2001
- Présentation du traitement d’un helvétisme de DSR

3.2.2. Lacunes de la lexicographie différentielle en cours du développement

- **Période d’or** : dès les années 1970, notamment à partir des années 1980, la description lexicographique est devenue **forme canonique et hégémonique et le mode d’approche privilégié** de l’analyse de la variation géographique (trait symbolique de cette période), s’opposant aux travaux pionniers (au stade pré-lexicographique).

Dictionnaires différentiels francophones marqués d'une pierre blanche

- Pierrehumbert W., *Dictionnaire historique du parler neuchâtelois et suisse romand*, Attinger, Neuchâtel, 1926.

  (Pionnier exemplaire de la lexicographie du français régional hors de France)

- Tuaillon G., *Les Régionalismes du français parlé à Vourey, village dauphinois*, dans la collection "Matériaux pour l'étude des régionalismes du français", Paris, Klincksieck,1983.

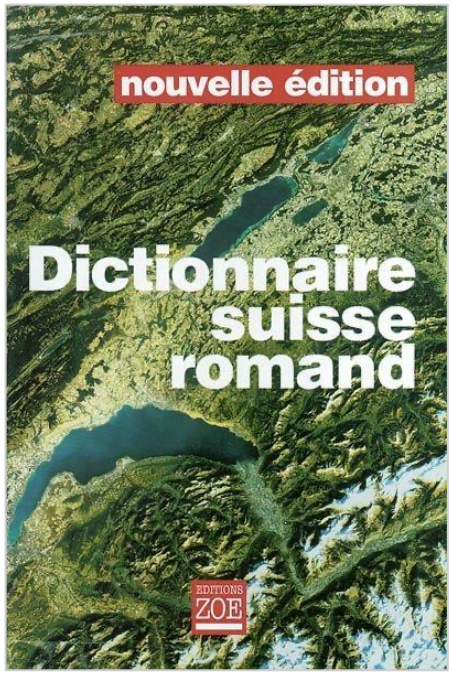
  (Point de départ de la nouvelle génération de la lexicographie différentielle en France)

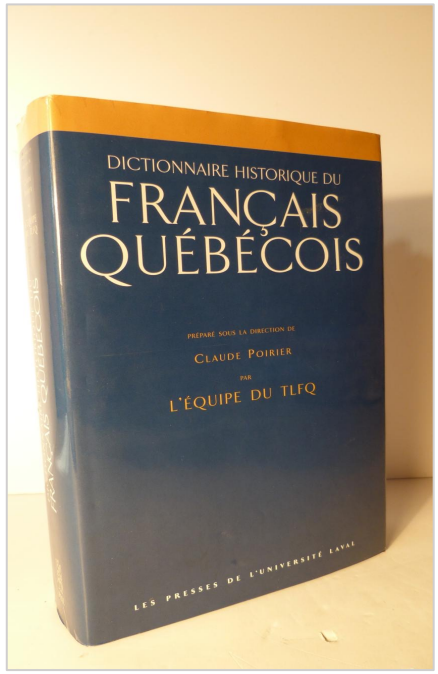
- Thibault A., *Dictionnaire suisse romand : Particularités lexicales du français contemporain*, Zoé, Genève, 1997. (DSR)

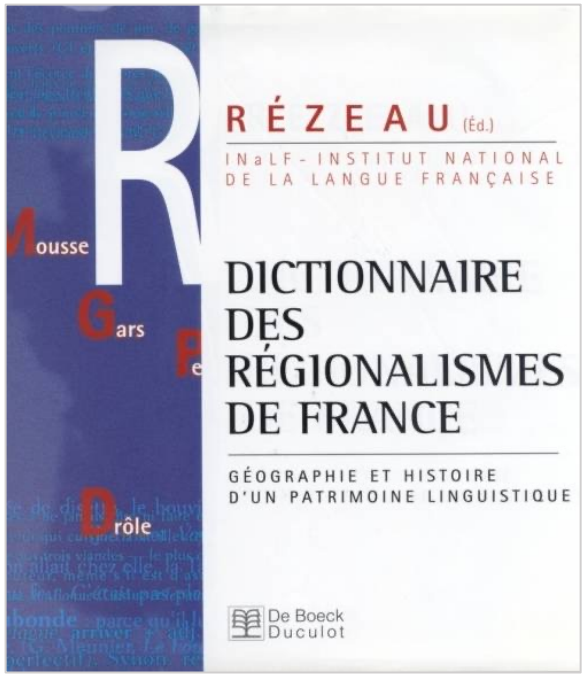
- Poirier Cl., *Dictionnaire historique du français québécois : monographies lexicographiques des québécismes*, Québec, Presses de l'Université Laval, 1998. (DHFQ)

- Rézeau P., *Dictionnaire des régionalismes de France*, Bruxelles, De Boeck Duculot, 2001. (DRF)

Trois chefs-d'œuvre dans le monde francophone à l'aube du XXIe siècle







- Nouvelle étape pour l'étude des français régionaux ainsi que la lexicographie différentielle
- Méthodologies homogènes

Dictionnaire suisse romand

DSR
Thibault 1997

Dictionnaire historique du français québécois

DHFQ
Poirier 1998

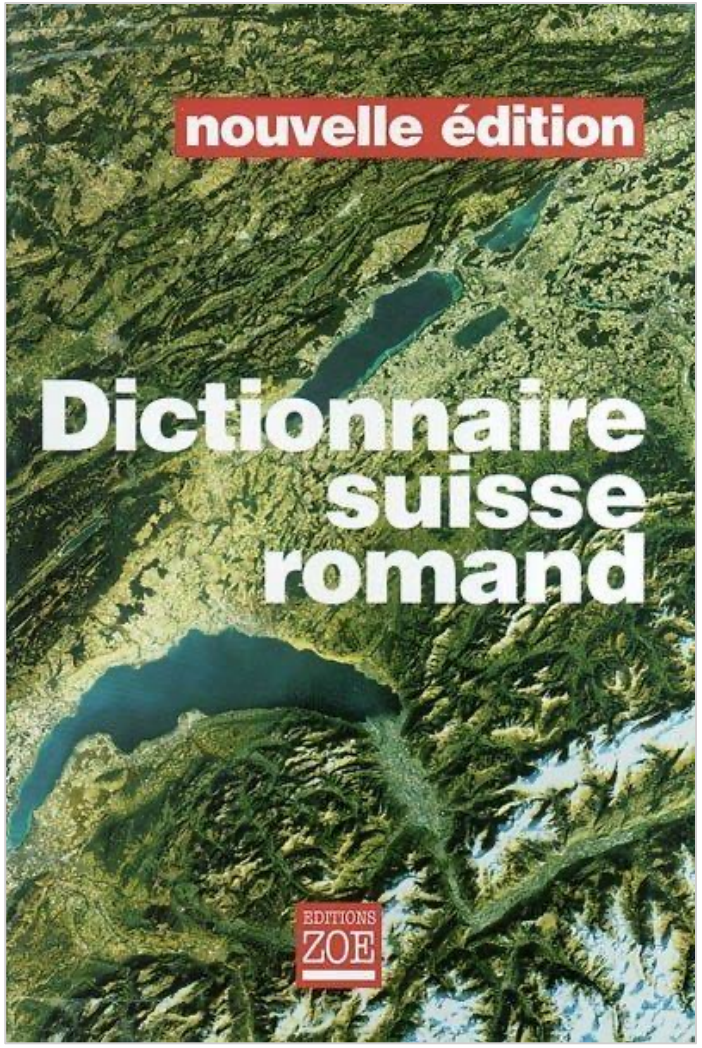
Dictionnaire des régionalismes de France

DRF
Rézeau 2001

- Présentation du traitement d'un diatopisme dans un dictionnaire différentiel

lavette

dans *DSR* (Thibault 1997)



diatopisme sémantique

- ✯ Catégorie grammaticale
- ✯ Transcription phonétique (en cas de besoin)
- ✯ Définition développée (sens principal avec ♦)
- ✯ Syntagmatique
- ✯ Renvoi : ⇒linge ; v. encore s.v. chambre 2
- ✯ Citations littéraires : 4 extraits classés par l'ordre chronologique, bien datés
- ✯ Localisation (en cas de besoin)

LAVETTE n.f.

♦ Petit carré de tissu éponge servant à la toilette. *Se rafraîchir le visage avec une lavette fraîche. Se mettre une lavette froide sur le front pour soulager la fièvre. Lavette éponge,* en tissu éponge ; *lavette à jeter,* en cellulose. ⇒ **linge.**

« Etendus sur le dallage humide, on s'abandonnait au baigneur qui nous travaillait le corps au savon de sable, tirait de sa *lavette* gonflée comme vessie de gros paquets de mousse, et pétrissait nos jointures avec ses pieds et ses mains. » N. Bouvier, *L'Usage du monde*, 1963, p. 259.

« Il se penche et presse sur mon front une *lavette* mouillée, il m'embrasse et me fait boire un gros thé maladroit trop sucré et trop noir, il touche mes cheveux, mon cou, il a l'air perdu, comme s'il se trouvait devant un cadavre, ses doigts courent lourdement sur mon visage, il veut me faire boire et relever ma nuque... » A.-L. Grobéty, *Zéro positif*, 1975, p. 116.

« Tout autant que les essuie-mains en tissus [*sic*], les *lavettes* qui restent suspendues humides constituent un sérieux bouillon de culture pour les germes. C'est pourquoi S. nous propose, en emballage de 30 pièces, des *LAVETTES* A JETER formées de six couches de cellulose. » *Trente jours*, avril 1978, p. 62.

« Je ne quitte pas Corinna. Il y a un moment vers les 19h. où les gardes viennent, refont le lit. J'ai toujours changé la *lavette* qui lui rafraîchit le front. L'angoisse montait en moi devant ses mains, ses bras qui se glaçaient. » M. Chappaz, *Octobre 79*, 1986, p. 106.

V. encore s.v. *chambre* 2.

Rem. La lavette correspond, dans sa fonction, au gant de toilette ; ce dernier, bien que plus rare, existe aussi en Suisse romande : on a relevé, dans des annonces parues dans la presse, les hapax *gant lavette* (*Construire*, 30 mai 1978) et *lavette-gant* (*Coopération*, 7 octobre 1976 > TLF). Toutefois, dans l'usage courant, le gant de toilette est lui aussi appelé *lavette*. — Au Québec, le carré de tissu éponge servant à la toilette est appelé *débarbouillette* (DFPlus 1988 ; DQA 1992). — Le mot *lavette* désigne, en fr. de réf., un petit morceau de linge servant aux travaux ménagers de lavage ou, plus rarement, une brosse pour laver la vaisselle (v. par ex. NPR 1993 ; ⇒ **patte**).

❑ Première attestation : 1950, t. V du FEW (témoignage oral de M. Bossard, collaborateur vaudois au FEW), mais probablement plus ancien (connu dès l'enfance par un témoin fribourgeois né en 1922) ; première attestation littéraire : 1953 (« Béat [...] rentra assez mécontent dans sa chambre où une *lavette* séchait sur une ficelle tendue à la fenêtre [...]. » C. Colomb, *Les Esprits de la terre*, p. 122). Emploi non attesté à date ancienne ; dér. de *laver*, suff. *-ette*. Le concept de "petit morceau de linge servant aux travaux ménagers de lavage" étant déjà exprimé en Suisse romande par *patte* (v. ce mot à la nomenclature), la forme *lavette* était disponible pour désigner un autre référent. En fr. rég. de France, *lavette* désigne aussi le gant de toilette à Besançon (Dromard), en Velay et dans l'Ardèche – toutes des régions qui, comme la Suisse romande, connaissent l'emploi de *patte* pour désigner un chiffon. En outre, la loc. verb. *sentir la lavette* "sentir bon" a été relevée dans la Haute-Vienne (comm. pers., France Lagueunière, 1996). — FEW 5, 215b, LAVARE I ; MeijerEnq 1962, p. 174 ; IttCons 1970 (> DFV 1972) ; SchüleListeLar 1978 ; Lar 1979 ; PLi dp. 1980 ; TLF ; PR dp. 1984 ; GR 1985 ; DromardFrComt 1991 ; NPR 1993 ; « attesté à partir de 20 ans, inconnu au-dessous » FréchetMartVelay 1993 ; Lengert 1994 ; « globalement attesté » FréchetAnnonnay 1995 (où les renvois à Genève 1852 et à la Belgique sont dus à de mauvaises interprétations des sources). — [G. B.]

- ✯ Remarques : vitalité et extension d'emploi de mot
- ✯ Historico-comparatif : origine de mot (dérivé de *laver*), première attestation ; répartition géographique du mot à l'échelle de la francophonie
- ✯ Rubrique bibliographique

Lacunes : lexicographie différentielle « amusante »

Développement malsaine en grande quantité sous la pression du marché commercial

- Format limité de dictionnaire
- Modèle de traitement, niveau d'élaboration insatisfaisant (l'absence de renvois aux sources ; le recours insuffisant voire inexistant)
- Publication pétulante

(en particulier chez les petites éditeurs)

CROISSANCE n.f.
Règles.
"Faire sa croissance", avoir ses règles.
Synonyme MOIS.

CROIX (FAIRE UNE) loc. verb.
Renoncer, faire son deuil de.
Variante CROIX SUR (METTRE UNE).

CROIX SUR BOUCHE loc. nom.
Motus et bouche cousue.
"Je te dis ça, mais c'est croix sur bouche".

CROIX JÉSUS, CROIX MARIE interj.
"Croix Jésus, croix Marie", je le jure !
Synonyme JAMAIS.

C. R. S.
Jeu de lettres pour désigner un punch citron, rhum, sucre.
"Prendre un C. R. S.".

CURAGE n. m.
Misère (plante fourragère).

CURL n. m.
Coiffure avec des cheveux frisotants.
Variante CURLY.

CUTEX n. m.
Vernis à ongle de la marque d'un de ces vernis.
"Achète-moi du cutex".

CYCLONÉ (ÊTRE) loc. verb.
Avoir subi les dommages d'un cyclone.

Extrait d'un « dictionnaire » du français antillais d'*Éditions Bonneton*

Conclusion

- L'étude de la variation diatopique du français s'est mise à se développer avec grand essor depuis les années 1970 ; elle arrive aujourd'hui à une phase de maturité.

- Les français régionaux ont occupé, depuis toujours, une place dans la lexicographie générale ; ils ont été traités au fur et à mesure à un niveau lexicographique assez bien, mais encore insuffisant pour la plupart des dictionnaires généraux. Il faut chercher à accueillir plus de régionalismes et en traiter comme des mots ordinaires.

- Se servant comme modèle lexicographique, DSR, DHFQ, DRF favorisent l'étude des variétés régionales du français en fournissant des renseignements fiables, originaux et actualisés sur les régionalismes. L'avènement de ces trois a profondément amélioré l'atmosphère de la recherche de ce domaine et a guidé une nouvelle tendance de la lexicographie différentielle scientifique.

- Il faut renforcer le dialogue entre la lexicographie générale et la lexicographie différentielle, pour que la lexicographie différentielle puisse profiter des nombreuses richesses de la lexicographie générale, notamment sur la délimitation des faits régionaux et qu'elle puisse aider la lexicographie générale à s'améliorer du point de vue micro- et macro-structurelle.

Bibliographie principale

- CHAMBON, J.-P., « L'étude lexicographique des variétés géographiques du français en France » dans *Lalies. Actes des sessions de linguistique et de littérature*, n°17 (Aussois, 2 – 7 septembre 1996), 1997, p.7-31.
- CHAMBON, J.-P., « Après le Dictionnaire des régionalismes de France : Bilan et perspective » dans GLESSGEN, M.-D., THIBAULT, A. (dir.), 2005.
- CHAMBON, J.-P., / GREUB, Y., « Histoire des variétés régionales dans la Romania : français », dans HSK 23,3, Walter de Gruyter, Berlin, New York, 2009, p. 2552-2565.
- THIBAULT, A., « Le dialogue entre lexicographie générale et lexicographie différentielle illustré par l'exemple du DFSR », dans G. Ruffino (éd.), *Atti del XXI Congresso Internazionale di Linguistica e Filologia Romanza*, Tübingen, Niemeyer, 1998, vol. III, 893-905.
- THIBAULT, A., « Trois nouveaux dictionnaires différentiels de français : Présentation et considérations méthodologiques », dans ENGLEBERT, A. et al. (éd.), *Actes du XXIIe Congrès International de Linguistique et de Philologie Romanes*, Tübingen, Niemeyer, 2000, vol. IV, p. 551-561.
- THIBAULT, A., « Lexicographie et variation diatopique : le cas du français », dans COLOMBO, M. / BARSI, M. (textes réunis par), *Lexicographie et lexicologie historiques du français. Bilan et perspectives*, Monza, Polimetrica International Scientific Publisher, 2008, p.69-91.
- THIBAULT, A., « Lexicographie scientifique et aménagement linguistique : l'expérience du *Dictionnaire suisse romand* », dans Cl. Bavoux (dir.), *Le français des dictionnaires Ou Le français des (auteurs de) dictionnaires*, Bruxelles, De Boeck, 2008, p. 89-100.
- RÉZEAU, P., « La place des français régionaux dans les dictionnaires de langue », dans *Littératures et langues dialectales françaises*, *Actes du Colloque de Trèves du 17 au 19 mai 1979*, Hamburg, 1981, p. 117-133.
- ROQUES, G., « Les régionalismes dans les dictionnaires français » dans *Parlures* (Charleville) N°4-5, Charleville-Mézières, 1988-1989, p. 139-147.